

# Français d'Algérie = Israël

Il est évident certes:

1. Que la clique dictatoriale égyptienne n'utilise l'hostilité à l'Israël que comme dérivatif à ses difficultés internes.
2. Que l'U.R.S.S. n'appuie les états arabes que pour de grosses raisons de stratégies et de propagandes mondiales, la clientèle de 60 millions d'Arabes, voire de 300 millions de musulmans est préférable à celle d'un million et demi d'Israéliens ou de 5 millions de Juifs.

Ceci dit, il n'empêche que d'un point de vue anarchiste aussi, les Israéliens ne valent pas mieux que les Français d'Afrique du Nord:

Collectivités humaines de même importance, d'origine voisine et vivant dans des conditions semblables.

D'abord, comme toutes collectivités humaines elles ont droit à notre fraternité.

Parmi les Français d'Afrique du Nord comme parmi les juifs d'Israël, il y a beaucoup de travailleurs, pas mal de parasites, encore plus de gens qui travaillent dur à des activités parasitaires.

Européens implantés en pays arabe depuis 2 ou 3 générations, ils ont apporté les méthodes techniques modernes dans des pays médiévaux. Les modes modernes d'exploitation du sol comme d'exploitation de l'homme.

Une société dans sa presque totalité urbaine dans un pays qui n'avait pas de grandes villes, pas de réseau de communication, pas d'industrie. Une agriculture mécanisée et spéculative dans des régions traditionnellement vouées au nomadisme pastoral et à l'économie de subsistance. Une

économie d'échange liée au commerce mondial et ne s'étant maintenue par lui que par l'existence du marché et du soutien économique français pour l'Afrique du Nord, que par l'appui financier de la communauté juive mondiale et surtout américaine pour Israël

En un mot la société capitaliste dans une société tribale et féodale.

Cela n'équivaut pas nécessairement à un progrès humain.

Nous n'avons jamais cru à la nécessité objective de passer par toutes les formes d'exploitation possible pour arriver au socialisme.

La liberté du nomade est un mythe aussi séduisant que celle de l'aventurer, du pionnier partant pour les «terres vierges».

Et de même qu'il n'est pas plus question de retourner à la vie libre des grands pasteurs qu'à celle du communisme primitif des cavernes, nous voyons aujourd'hui plus clairement que jamais, combien le mythe du «pionner» était vrai et faux, utopique.

Simplement parce que le monde est fini, fermé.

Toutes les Icaries d'Amérique, toutes les colonies de Doukhobores, de Caucasic, de Silésie, du Canada ont échoué et échoueront comme échoueront les Kibboutz.

Il est délicat de construire la société nouvelle dans la coquille de l'ancienne, mais le paradoxe est de construire la nouvelle comme bouclier de l'ancienne.

Une minorité d'avant garde, servant de rempart au monde du profit c'est quand même précaire à tous points de vue. Tolérée en tant qu'unité infinitésimale, qu'association de «cinglés» utiles, isolée du reste de la population. Tolérée tant qu'il s'agira de protéger les frontières du capitalisme.

Tant de braves gens de bonne volonté – à côté des entrepreneurs avides – proscrits volontaires ou non. Ouvriers de Juin 48, opposants du 2 décembre, Alsaciens-Lorrains en Algérie; rescapés des pogromes, des ghettos et des camps de la mort en Israël.

Tous se sont donnés un mal de chien pour créer un peu plus de bonheur, ont irrigué, fertilisé des terres? Oui! Bravo? Non!

Tous leurs efforts de sueur et de sang, de patience et de ténacité n'effaceront pas les liens qui les attachent à ce qui est plus: au système qui leur a permis cela, qui leur a fourni ces terres acquises par toutes les formes juridiques de la spoliation. Ce système c'est le même en Israël et au Maghreb: c'est le colonialisme.

Un barrage ne fait pas le socialisme et mille barrages non plus.

Un hectare pris sur le «désert» ne fait pas la civilisation meilleure, ni mille hectares.

Ces routes, ces villes, ces champs, ces écoles, ces récoltes ont la valeur qu'ils ont chez nous ni plus ni moins. C'est la société moderne où nous vivons avec tous ses espoirs et toutes ses tares.

Mais le drame commence parce qu'Israël exclut les Arabes comme l'Algérie française exclut les mêmes Arabes.

Parce que la société la plus évoluée – exploiters et exploités – se juxtapose à l'autre – exploiters et exploités – et repousse l'ancienne. Pire: l'ignore. Surtout si (et la mécanisation le permet) l'agriculture comme l'industrie peut se passer de main-d'oeuvre indigène.

L'indigène est là, à côté. Témoin.

Témoins ces Arabes chassés de leur pâturage d'hiver des

plaines de l'Oranie repoussés dans les montagnes.

Témoins ces centaines de milliers de Kabyles affluant dans les bidonvilles. Les Européens ont éteint les foyers d'endémies et d'épidémies trop dangereux pour le monde, et les montagnards sont de plus en plus nombreux à rester en vie – bien que sans travail possible.

Témoins ces 700.000 Arabes (autant que de juifs armés) chassés d'Israël parqués dans des camps.

Témoins ces citoyens de seconde zone que sont les 150.000 Arabes restés en Israël.

Aujourd'hui on comprend que les seules colonisations ayant réussi depuis un siècle et demi sont celles qui ont préalablement détruit physiquement l'indigène.

Achat par l'État américain des scalps d'Indiens.

Chasse à l'homme systématique en Tasmanie.

Réserves indiennes des États-Unis.

Déjà les réserves bantoues en Afrique du Sud, laissent prévoir l'échec inévitable de l'«Apartheid».

Pas plus que les Anglo-.Boers les Français du Maghreb ni les juifs d'Israël ne pourront avaler un continent.

Les jours sont comptés de ces annexes de la civilisation européenne qui ne peuvent s'affirmer que par la négation des autres formes sociales et nationales.

Nous n'allons pas regretter leur règne éphémère.

J. Presly